

Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **56 (1911)**

Heft 8

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Les batteries d'artillerie de campagne, d'artillerie à cheval et d'obusiers mobiles entreront en ligne avec quatre pièces et quatre caissons, chaque pièce et chaque caisson attelé de six chevaux.

On disposera en outre de quelques cuisines roulantes prises à l'essai.

Notons encore, pour terminer, que le dépôt vétérinaire se compose : d'un médecin-vétérinaire, d'un maréchal des logis chef-administrateur ou d'un maréchal des logis fourrier ; d'un maréchal-ferrant diplômé ; d'un caporal et de deux ou trois servants.

INFORMATIONS

SUISSE

Promotion. Nominations. — Le capitaine d'artillerie Edmond Turetini, à Genève, a été promu au grade de major et a reçu le commandement du groupe d'artillerie de campagne 1/3.

Le colonel d'état-major Fritz Zeerleder, à Berne, a été nommé chef d'état-major du 1^{er} corps d'armée ; le major d'état-major Gustave Bridel, à Berne, chef d'état-major de la 1^{re} division.

ITALIE

L'Exposition de Turin. — L'exposition de Turin consacre une place intéressante aux armées de terre et de mer. *L'Esercito italiano* donne un aperçu des emplacements destinés à l'armée et des objets qui y sont réunis. Nous mentionnerons spécialement l'armée de terre avec la cartographie militaire, les instruments et appareils scientifiques, les objets se rapportant aux communications en général, tels que voitures, cycles, automobiles, camions, locomotives routières, matériel de chemin de fer, instruments du télégraphe et du téléphone dans toutes les applications modernes, équipages de ponts, instruments et matériaux pour la construction et la destruction des communications.

Dans la technique militaire, les procédés de construction applicables aux casernes, magasins et fortifications.

Dans l'équipement, les différents uniformes.

Les nombreux services du ravitaillement avec tous les systèmes connus et utilisables en campagne.

Le service sanitaire, sous toutes ses formes, complète heureusement cette exposition où les militaires trouveront des renseignements et des don-

nées très utiles. Ils verront sur place de quels moyens on dispose pour se défendre et pour se préparer aux conquêtes.

Automobilisme. — *La Revue mensuelle V. C. A.* de février-mars 1911 organe du corps national italien des volontaires cyclistes et automobilistes, publie un intéressant article du capitaine Bottini. Nous en extrayons la conclusion qui nous paraît résumer la question de l'automobilisme dans ses justes limites.

L'automobilisme *lourd* peut être d'un emploi très avantageux dans les opérations de campagne. Il est au besoin chargé du transport des pièces à feu dans des positions déterminées. Il est utile dans les services de ravitaillement en vivres et en munitions, dans les transports des blessés et pour alléger les chargements des chemins de fer. Il a encore l'avantage d'épargner les quadripèdes si utiles aux armées combattantes ; il réduit la longueur des colonnes ainsi que le personnel et il exécute tous les transports avec une rapidité moyenne de 10 km. à l'heure. Ces avantages sont néanmoins sensiblement réduits par la difficulté de trouver des moteurs simples, résistants et économiques. Ces appareils sont souvent très délicats et leur emploi est subordonné aux conditions des routes.

L'Italie a commencé les essais avec automobiles à vapeur en 1903. En 1905 elle utilisa deux voitures à benzine. En 1906 enfin, elle organisa un service de 19 camions-automobiles destinés spécialement aux transports des viandes. Les résultats furent très satisfaisants.

L'automobilisme *léger* est indiqué pour le transport des stations optiques et de radiotélégraphie, dans la liaison entre les états-majors, dans le service de correspondance et dans les déplacements des commandants des grandes unités sur les différentes parties du champ de bataille.

L'Italie a organisé un corps d'automobilistes volontaires qui prit part pour la première fois aux manœuvres de 1905 avec 29 voitures. En 1907 il y en eut 57 et 46 motocyclettes.

Télégraphie sans fil. — Une station militaire existe déjà à Turin ; on est en train d'en construire d'autres à Milan, Bologne et Florence. Le système employé est celui du professeur Jacoviello, de Parme, qui est, paraît-il, bien supérieur au système Marconi.

RUSSIE

Aérostation militaire. — La Russie possède déjà plusieurs écoles d'aérostation militaire. La plus ancienne est celle de St-Petersbourg, commandée par le général Kowanyko. On y enseigne théoriquement et pratiquement l'aviation et l'aérostation. Le cours pour officiers compte trente élèves et dure onze mois.

Une deuxième école se trouve à Sébastopol ; on y enseigne uniquement l'aviation.

La Russie possède actuellement neuf dirigeables et augmente rapidement le nombre de ses aéroplanes. Elle possède entre autres un dirigeable Parseval de 7000 m³, marchant à 16 m. par seconde et portant seize personnes et un appareil radio-télégraphique.

ALLEMAGNE

Projecteurs électriques portatifs. — La maison Siemens-Schuckert a construit dernièrement un projecteur électrique pouvant se transporter à dos de mulet. Le projecteur proprement dit, avec miroir parabolique en verre de 35 cm., a une portée de 1000-1500 m., et ne pèse que 47 kg. Il est relié au moteur par deux câbles de 100 m. de long,

Le moteur, la dynamo et leurs accessoires sont montés sur un cadre spécial ; l'ensemble pèse environ 200 kg. et peut se déplacer facilement à bras.

L'appareil complet pèse environ 300 kg. et forme quatre charges de bête de somme. Le montage et le démontage ne prennent que quelques minutes.

Il est hors de doute qu'un projecteur de ce genre, pouvant se mouvoir en dehors des routes, est capable de rendre de grands services à l'infanterie non seulement en montagne, mais dans toutes les opérations de nuit

Hangars pour dirigeables. — Après les forteresses de l'Ouest c'est maintenant à celles de l'Est à recevoir des dirigeables. Le hangar de Königsberg sera terminé dans le courant de l'année ; il aura une longueur de 150 m. sur 40 m. de largeur et 25 m. de hauteur, et contient un casernement complet pour une compagnie de pionniers, ce qui n'est pas le cas à Metz. Un autre hangar a été commencé au mois d'avril à Thorn ; il est plus petit que ceux de Metz et Königsberg et n'est pas destiné à recevoir les grands dirigeables.

FRANCE

Le tension-mètre. — Dans la livraison d'avril de la *Revue du Génie Militaire*, le capitaine Largier décrit un appareil de son invention, le « tension-mètre », qui permet de mesurer instantanément la tension des fils d'acier dans les aéroplanes. Jusqu'ici on se contente de régler ces fils au moyen d'un tendeur à vis, mais rien n'indique au monteur ni à l'aviateur quelle est la tension par millimètre carré. Il est fort probable qu'un grand nombre d'accidents d'aéroplanes sont dus à la rupture, sous l'influence d'une rafale ou d'un remous, de fils trop tendus au départ.

Le tension-mètre n'est pas un appareil encombrant, puisqu'il pèse moins de 300 gr. et n'a que 50 cm. de long. Il se compose d'une règle graduée double à laquelle est adjointe une caisse de résonance et qui porte deux

petits chevalets dont l'un est fixe et l'autre mobile. Pour se servir de l'appareil on le suspend au fil et on fait vibrer celui-ci entre les chevalets en le frappant légèrement ; on déplace le chevalet mobile jusqu'à ce que la note produite par le choc soit à l'unisson avec une note témoin donnée par un diapason portatif. Lorsque l'unisson est obtenu, on peut lire la tension sur la graduation à hauteur du chevalet mobile.

D'après l'auteur, cet appareil peut recevoir en aviation les applications suivantes :

Avant le départ, régler les fils à la tension que l'on veut avoir.

Au cours des épreuves de résistance, mesurer la tension des fils.

En cours de route, contrôler la tension et se rendre compte des variations dans les efforts que supportent les appareils. Cette dernière application paraît la plus importante et de nature à faire faire de grands progrès à la fabrication des aéroplanes.

Il est donc permis d'espérer que le tension-mètre contribuera à diminuer le nombre des accidents d'aviation, en permettant à l'industrie de fournir de meilleurs aéroplanes et aux aviateurs de régler scientifiquement leur machine avant chaque départ,

Carte aéronautique. — Le service géographique militaire a commencé la publication d'une carte aéronautique de France au 1 : 200 000. Cette carte se vend chez Lavauzelle, à Paris, en feuilles de 80 km. sur 120, à 1 fr. 50 la feuille.

Le fond en est brun clair, avec de larges routes en blanc et les voies ferrées en noir. Le relief est estompé en brun ; les cotes sont en gros chiffres très lisibles. Les eaux sont indiquées en bleu, les forêts en vert et les localités en rouge.

Les objets marquants, tels que châteaux, églises, moulins, cheminées d'usine, monuments, arbres isolés sont indiqués en noir. Les champs d'aviation, les hangars et les dépôts de gaz sont représentés par des surfaces blanches. Les endroits où il est dangereux d'atterrir : vignes, houblonnières, vergers, carrières, conduites électriques, etc., sont marqués par des hachures rouges.

En somme cette carte mérite d'être remarquée et de servir de modèle à celles que les autres Etats ne tarderont pas à devoir entreprendre aussi.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliothèque universelle. — La livraison d'août contient les articles suivants :

La jeunesse d'Edmond Schérer, par John Viénot. — L'image du passé. Nouvelle, par Michel Epy. — La réorganisation du département politique